

<https://www.dechargelarevue.com/Werner-Lambersy-Mes-nuits-au-jour-le-jour-La-chouette-imprevue-Meteor.html>



Les indispensables de Jacmo

Werner Lambersy : Mes nuits au jour le jour (La Chouette imprévue / Meteor)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 5 juin 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Octobre 21, [Werner Lambersy](#) s'en est allé. Voici son dernier livre. On aurait pu croire un instant qu'un titre pareil recouvrirait ses derniers moments, une possible souffrance finale, voire une agonie progressive...

Pas du tout. S'il est question de la mort, c'est dans les proportions habituelles de sa poésie, où elle a toujours fait partie de sa cosmogonie personnelle, avec les étoiles, la mer, la lumière, la Terre, qu'il aime à faire tourner, l'amour, on retrouve un érotisme frais et constant dans toute son oeuvre

*Les femmes aux filets d'huile
odorante
Sur la laitue fraîche des robes*

et plein d'autres éléments fondamentaux dans lesquels il piochait selon sa fantaisie... Dans chaque page de ce fort volume (155 poèmes), on retrouve avec joie cette écriture légère, concise et nette.

Il y a un côté croquis, esquisse, comme un dessin rapide mais achevé. La palette est large. Peut-être et c'est ce qui me plaît en le découvrant encore, c'est l'apparence facile de ses textes, qu'on lit à toute vitesse. Or, je crois l'avoir déjà dit, cette facilité provient du fait indéniable que chez lui la poésie coule, toute seule et quand il lève le stylo, on est déjà en bas de la page, il n'a plus qu'à recommencer.

C'est le poète-comparaisons, elles semblent évidentes, mais personne ne les avait faites avant lui

*Et l'âme
reposait sur l'air tiède
Comme
Un pétale prêt à chuter*

C'est le poète-métaphores

*La mouette crie son glissement
De poulie
Pour hisser le gréement du ciel*

ou celle-ci éclatante :

*C'est le printemps
Ma bouche
Est pleine d'oiseaux...*

Quelques citations tout de même sur la mort, qu'il traitait d'*obstacle dérisoire* puisqu'elles résonnent bizarrement aujourd'hui :

*La vieillesse n'offre aucune sortie
De secours*

ou bien

Mourir

Exige-t-il d'abandonner tout

Espoir...

Patricia Castex Menier qui le connaissait mieux que personne donne une superbe préface et insiste sur l'aspect oxymorique du titre, mais aussi dans les beautés du monde, jusqu'au bout. Tout est là, dans l'opposition brute et définitive, avec ce distique pour finir, bien dans sa manière :

La nuit n'est jamais fatiguée

D'être la nuit

Post-scriptum :

14 Euros. 50 H square de Darlington - 80000 Amiens.